

Le travail : première approche dans des exploitations laitières wallonnes

The labour : first approach in Walloon dairy farms

TURLOT A. (1), FROIDMONT E. (1), CARDOSO C. (1), BURNY P. (1), BAURAND C. (2), BOUQUIAUX JM. (3), LEDUR A. (4), MAYERES P. (5), WYZEN B. (5), WAVREILLE J. (1)

(1) CRA-W, Département Productions et Filières, 8 rue de Liroux, B-5030 Gembloux

(2) FLPLW-asbl, 8 rue de Liroux, B-5030 Gembloux

(3) DGARNE, Direction de l'Analyse économique agricole, 14 Chaussée de Louvain, B-5000 Namur

(4) FWA, Centre de Gestion et de Technique agricole, 47 Chaussée de Namur, B-5030 Gembloux

(5) AWE-asbl, 4, rue des Champs Elysées, B-5590 Ciney

INTRODUCTION

En 2010, on dénombre 4.819 exploitations laitières en Wallonie, soit une diminution de 70 % depuis 1984. Parmi ces exploitations, il y en a 2.133 qui sont spécialisées en lait (OTE 41). Elles disposent, en moyenne, de 56 ha de SAU avec un cheptel de 58 vaches laitières (VL). Le quota pour ce type d'exploitations est de +/- 451.000 l. La taille des fermes moyenne a doublé depuis 1984 or la main-d'œuvre disponible reste constante. Comment gérer ces nouvelles structures ? L'étude DuraLait s'intéresse à ce problème en réalisant une analyse globale (économie, sociale, durabilité et performances zootechniques). Le présent article se focalise uniquement sur le temps de travail.

1. MATERIEL ET METHODES

L'enquête a été réalisée dans des élevages laitiers spécialisés. Quatre groupes ont été retenus pour l'enquête : exploitations en agriculture biologique (Bio), pratiquant le confinement total (CT), étant fortement automatisées dont un robot de traite (FA) et des exploitations en agriculture conventionnelle (Conv). Pour les trois premiers groupes toutes les exploitations ayant accepté de participer ont été retenues. Pour les Conv, un critère supplémentaire, moins de 2 personnes dans la cellule de base (pCB) par ferme, a été ajouté pour réduire le nombre d'exploitations. Au total, 44 exploitants ont été audités.

La méthode Bilan Travail (Chauvat et Cournot, 2009) a été utilisée pour quantifier le travail d'astreinte (TA) correspondant aux tâches quotidiennes liées aux animaux et le travail de saison (TS) c'est-à-dire les travaux liés principalement aux surfaces. L'analyse des données permet de déterminer le temps disponible calculé (TDC) ; il s'agit du temps restant à la cellule de base (CB) pour les activités non comptabilisées (administratif, imprévus et vie de famille). La CB est constituée par les travailleurs permanents dont le revenu dépend de la ferme.

2. RESULTATS

2.1. CARACTERISTIQUES DE L'ECHANTILLON

En moyenne, les fermes disposent d'une SAU de 60 ha et ont un cheptel de 73 VL pour un quota de 515.000 l. Les exploitations CT ont une taille d'exploitation (VL, quota) plus importante que les autres groupes (tableau 1) La moitié des exploitations dispose d'une pCB, +/- 40% en ont 2 et les autres en ont 3. Les fermes de grande taille ont plus de main-d'œuvre (pCB, bénévolat et/ou salariat).

Tableau 1 : Caractérisation selon les groupes

Groupes	n	SAU (ha)	Nb VL	Quota (litre)	pCB (n)		
					1	2	3
Bio	10	68	61	375.000	5	4	1
CT	7	73	103	876.000	2	3	2
FA	3	65	68	520.000	2	1	0
Conv	23	50	66	433.000	12	11	0

Le bénévolat est présent dans plus de 2/3 des fermes dont 61% avec 1 PCB. Certaines (18%) ont un ou deux salariés. L'entraide est peu pratiquée (27% des exploitations) et concerne principalement les travaux de récolte de l'herbe. Toutes les fermes, sauf une, ont recours à l'entreprise pour une partie du TS (10%). Les CT utilisent plus ce type de main-d'œuvre (MO), cela représente 18 % du TS.

2.2. LE TRAVAIL D'ASTREINTE

L'année se découpe en deux périodes d'astreinte (l'hiver et le pâturage) sauf pour les groupes CT et FA (1 période). Le TA moyen s'élève à 3.370 h par an pour 73 VL et la CB en effectue 84%. Ramené à la production laitière, le TA moyen est de 43 min/100l de lait. Grâce à leur niveau d'automatisation, les FA ne consacrent que 22 min/100l. La taille de l'exploitation a un impact sur le TA. Les exploitations CT ont un TA annuel important et un TA/100l plus faible que les Bio et Conv. La traite représente 47% du TA des CT, 59% pour les Conv et 71% pour les Bio.

Tableau 2 : Le TA, TS et TDC/PCB selon les groupes

Groupes	TA (h/an)	TA (min/100l)	TS (j/an)	TSSF (j/ha)	TDC/pCB (h/an)
Bio	2.784	45	88	0,7	857
CT	4.753	32	125	0,2	769
FA	1.937	22	98	1,1	1.088
Conv	3.366	48	99	1,2	857

2.2. LE TRAVAIL DE SAISON

En moyenne, le TS nécessite 110 jours de travail par an. La CB en réalise 70%. Presque 2/3 du TS concerne les superficies fourragères (TSSF) et plus particulièrement, la récolte de l'herbe (30%). Le travail restant concerne le troupeau (26%) et l'entretien du territoire (10%). Le mode de production n'a statistiquement pas d'impact sur le TSSF/ha.

2.2. LE TEMPS DISPONIBLE CALCULE

Le TDC moyen, 767 h par pCB, est peu élevé. Plus de 60% des fermes sont dans des conditions difficiles avec un TDC/pCB inférieur à 900 h par an (Cournot et Chauvat, 2010). Un quart des éleveurs a même moins de 500 h par an de TDC/pCB. Seul le groupe FA dispose d'un TDC/pCB moyen plus confortable (tableau 2). Le nombre de pCB influence le TDC/pCB qui varie de 580 h pour 1 pCB à 1.150 h pour 3 pCB, en passant par 900 h pour 2 pCB.

CONCLUSION

Les exploitants wallons sont globalement tendus pour leur temps de travail. Le TA/100l diffère selon le groupe contrairement au TSSF/ha. Grâce à un haut niveau d'automatisation, le TA/100l est très faible. Il diminue pour les fermes de grande taille (quota, VL, MO), comme les CT. Les Bio et Conv ont un TA/100l équivalent. D'autres études sont en cours pour compléter nos observations.

Ce travail est subsidié par la DGARNE – Direction de la Qualité. Nous remercions les éleveurs pour leur collaboration.

Chauvat S. et Cournot S. 2009, Renc. Nat. Travail. Rennes, 11-19
Cournot S. et Chauvat S. 2010, Renc. Rech. Rum., 425-428